

# Isabelle Jans : « Les Doms, un lieu de confiance »

## FESTIVALS La « Mecque » du théâtre belge dans le Sud

► Après treize années, Isabelle Jans quitte le théâtre des Doms pour d'autres aventures.

► Elle tire le bilan de son dernier festival d'Avignon.

► Les compagnies belges y ont, une fois encore, attiré public et professionnels.

### ENTRETIEN

AVIGNON  
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

**D**irectrice du Théâtre des Doms, depuis quatre ans, Isabelle Jans vient d'y terminer son dernier festival d'Avignon. Arrivée il y a treize ans dans ce qui allait devenir la vitrine de la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le sud de la France, la jeune femme a travaillé neuf ans aux côtés du premier directeur, Philippe Grombeer, avant de lui succéder.

Alors qu'elle a décidé de quitter le Sud pour retrouver la Belgique, elle livre son bilan d'Avignon 2015 et, plus largement, de son expérience au Théâtre des Doms.

### 2015, bonne ou mauvaise année pour les Doms ?

*Une bonne année parce que la fréquentation a été forte et soutenue sur l'ensemble des spectacles, avec une augmentation nette (mais encore imprécise à cette date) du fameux taux de remplissage de la salle. C'est la première fois que tous les spectacles de la salle des Doms font le plein plusieurs jours d'affilée.*

*Par ailleurs, nous sommes très contents des résultats engrangés par les trois spectacles programmés « hors les murs ». Cortex, en danse, a reçu un très bon accueil au Théâtre des Hivernales (Centre de développement chorégraphique). Désir Fiorini également, dans*

*Tête(s) de Jazz. Et le Poivre rose, spectacle de cirque à cinq interprètes, que nous avons pu inviter grâce au soutien déterminant du ministre Rachid Madrane, en charge de la Promotion de Bruxelles, a rencontré largement l'adhésion du public et des professionnels sous le chapiteau de « Midi-Pyrénées fait son cirque ». Nous espérons que ce partenariat sera pérennisé pour mettre en valeur la vitalité du cirque contemporain bruxellois.*

### Comment se situent les Doms par rapport à l'ensemble du Off en 2015 ?

*Le Théâtre des Doms se confirme comme un lieu de « confiance ». Au fur et à mesure que le Off explose en nombre, des spectateurs et professionnels soucieux de qualité et de créativité se dirigent en priorité vers des lieux dont ils savent que la programmation résulte d'un choix pesé. C'est le cas pour les Doms et d'autres lieux comme La Manufacture, Le Théâtre des Halles, La Caserne des pompiers, Le Girasole, etc.*

### Quel est le spectacle qui a attiré le plus de spectateurs et celui qui a attiré le plus de programmeurs et professionnels ?

*Sans surprise, Les Misérables dans les deux cas. Parce que le théâtre d'objet rassemble un très large public, que le public fait confiance à l'auteur (NDLR : un débutant nommé... Victor Hugo) et grâce à la relative notoriété de la compagnie, surtout auprès des professionnels. (NDLR : la compagnie Karyatides a déjà à son actif d'excellents Carmen et Madame Bovary).*

### A-t-on déjà des résultats tangibles pour la suite pour l'un ou l'autre de ces spectacles ?

*Il est trop tôt pour tirer des conclusions, vu que la plupart de programmeurs*

*viennent prospecter à Avignon pour la saison 16-17, la saison prochaine étant bouclée. Mais plusieurs professionnels, sur plusieurs spectacles, ont manifesté des souhaits sérieux de programmation. Ce n'est qu'au printemps 2016 que l'on pourra évaluer valablement les résultats en matière de tournées, mais les contacts sont très prometteurs.*

### Les diverses rencontres de midi semblent attirer pas mal de monde. Qui sont les participants ? Que viennent-ils y chercher ?

*Les nombreuses rencontres organisées dans notre jardin tournent toutes autour du théâtre (lectures, débats, présentations de projets, rencontres d'artistes), de la diffusion ou de l'action culturelle. Les sujets abordés et les personnes invitées sont divers. Chacune attire un public mélangé de festivaliers et de professionnels par le sujet ou par la connaissance des participants. L'apéritif qui suit chaque rencontre permet des prolongements et des rencontres entre participants. « Grand Angle », qui vise à mettre en lumière des compagnies dont les spectacles, en raison de leur format, ne peuvent être programmés aux Doms, a connu également une belle progression de fréquentation par rapport à la première édition, dans une formule légèrement différente. Les professionnels qui ont assisté à l'une des quatre séances se sont montrés très intéressés et les artistes sont repartis avec quelques contacts intéressants. A suivre... ■*

Propos recueillis par  
JEAN-MARIE WYNANTS

## un bilan « L'intensité des rapports humains »

**E**n septembre, Alain Cofino-Gomez succédera à Isabelle Jans à la tête du Théâtre des Doms. Cette dernière jette un regard sur les années passées dans la cité des Papes.

### Que reprenez-vous de votre expérience avignonnaise ?

*L'intensité des rapports humains avec les équipes, les artistes accueillis pendant le festival comme pendant la saison (notamment en résidence), mais aussi avec le public de plus en plus nombreux qui nous a vraiment suivis pas à pas.*

**Pourquoi vous étiez-vous lancée dans cette aventure il y a 13 ans ?**  
*Par goût de l'aventure, je suppose (sourire).*

**Ce que vous avez vécu toutes ces années correspond-il à ce que vous attendiez ?**

*Honnêtement, je n'avais pas d'attentes précises. Je suis allée de surprise en surprise en essayant d'avoir une longueur d'avance sur les difficultés. Avec Philippe Grombeer et Xavier Yerlès, puis Hervé d'Otreppe et toutes celles et ceux qui nous ont accompagnés, on a construit un projet en es-*

*sayant de toujours l'améliorer, de toujours gagner en pertinence par rapport aux missions qui nous sont confiées par Wallonie-Bruxelles International.*

**Les Doms sont un peu une caisse de résonance de l'ensemble de la création en**

**Communauté française. Avez-vous vu une évolution des spectacles au fil de ces années ?**

*Soucieux de notre mission consistant à favoriser la diffusion de créations de notre Fédération, nous avons effectivement toujours veillé, dans nos choix, à donner une image de la diversité de la création chez nous. L'autre élément qui a toujours guidé notre programmation est l'identité des spectacles. En effet, pour exister fortement dans la jungle du festival Off, il faut, au-delà de la qualité, être visible. Ce sont*

*cette identité, cette originalité même, qui peuvent amener un spectacle à tourner. Car un programmeur français, ou autre, qui reçoit une quantité astronomique de propositions de spectacles, ne va se tourner vers des productions étrangères que s'il y trouve des qualités artistiques qu'il ne trouve pas chez lui.*

*Quant à distinguer une évolution de notre création, c'est subjectif et bien difficile à affirmer. La quantité de candidats au festival a augmenté et la pression monte chez les compagnies qui ont de plus en plus besoin de tourner pour vivre.*

*Ce qui a évolué, aux Doms, c'est la confiance du public qui, s'affirmant, nous permet d'aller plus loin dans l'originalité en sachant qu'une honorable quantité de public et de professionnels osera l'aventure.*

**Quel est votre meilleur souvenir de tous ces festivals ?**

*De nature, j'ai plutôt les pieds dans le présent et la tête tournée vers l'avenir. Ma mémoire n'est pas très ordonnée. Il y a tellement de beaux souvenirs ! Mais ce que je retiens particulièrement, c'est l'émotion qui me monte quand*

*les spectateurs applaudissent à tout rompre. Le succès des spectacles que nous défendons me touche énormément. C'est heureusement arrivé très souvent.*

**Et le pire ?**

*Sans doute au début du festival dernier, quand la foudre est tombée juste à côté, nous privant de téléphone et d'internet, la cour et les affiches tout juste posées noyées sous des trombes d'eau à quelques heures de l'arrivée de la ministre de la Culture pour la réception officielle, sur fond de grève des intermittents... Ce soir-là, quand je me suis couchée, j'avais l'impression d'avoir fait la guerre (toutes proportions gardées).*

**Quel conseil donneriez-vous à votre successeur ?**

*D'être attentif largement à ce qui se crée en Wallonie-Bruxelles et de s'appuyer sur l'expérience de l'équipe. ■*

Propos recueillis par  
J.-M.W.